

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Concitoyens attention !

Le signal de l'alerte peut être donné d'un moment à l'autre

Nous avons annoncé qu'à partir de ce matin et jusqu'au 31 janvier, des essais d'alarme aérienne auront lieu en notre ville, de jour et de nuit. Les alarmes auront lieu en des heures indéterminées, de façon que le public devra se tenir perpétuellement sur le qui-vive. Les essais seront plus importants que ceux qui ont eu lieu jusqu'ici. En effet, pour la première fois, au cours de l'alarme, les dispositions de défense active entreront en action. On ouvrira le feu, avec des cartouches de manœuvre, contre les avions qui survoleront la ville. Les mitrailleuses et les canons anti-aériens entreront en action. Au cours des alarmes de nuit, on appliquera strictement le règlement sur le "black-out". Durant toute la durée de l'alarme, toutes les lumières devront être éteintes ou masquées dans les rues, les vitrines, les immeubles publics et privés. Des avis ont été affichés à ce propos dans tous les lieux publics et en général là où l'affluence est considérable. Une réunion a eu lieu hier à la direc-

tion des services de la mobilisation, en vue d'examiner les préparatifs qui ont eu lieu jusqu'ici en vue des alarmes anti-aériennes. Une commission de 40 membres, remplissant les fonctions d'un jury y examinera l'activité de la défense anti-aérienne pendant la durée des alarmes. Les membres de la commission assistaient à la réunion. On leur a indiqué la zone où ils devront exercer respectivement leur activité. On a envoyé également aux divers «kaza» les écrits devant indiquer les refuges («Korunma mahalli»). Ceux qui se trouveront dans la rue et les moyens de transport en commun au moment de l'alarme devront se réfugier dans le refuge le plus proche.

Des flammes de couleur seront remises aux membres des équipes qui prêteront service durant l'alarme.

Ces flammes leur permettront de rejoindre librement leur poste en cas d'alarme. La nuit, ils auront des lampes de couleur.

La direction des services de la mobilisation a procédé hier à une inspection à Kadiköy et à Uskudar des différentes équipes pour le déblaiement des décombres, la lutte contre les gaz, les secours sanitaires et la police auxiliaire.

Les équipes des autres zones ont été inspectées ce matin.

Le problème du lait

Des laboratoires de pasteurisation sont nécessaires

Une personne compétente a déclaré au «Vatan» :

— Pour régler la question du lait de façon essentielle, il faut d'abord faire venir de l'étranger des vaches laitières dont la production soit abondante. Puis, il faudra créer des laboratoires de pasteurisation. Des contacts ont eu lieu à cet effet avec le ministère de l'Agriculture qui a donné son approbation.

On avait besoin de 800.000 livres pour régler cette question. Ce montant devait être assuré de la façon suivante : 550.000 livres auraient été fournies par le ministère de l'Agriculture, 50.000 par la municipalité qui avait inscrit à son budget les crédits nécessaires à cet effet. L'un des deux laboratoires de pasteurisation aurait été créé sur la rive d'Anatolie et l'autre sur la rive d'Europe.

Au moment précis où la municipalité allait se mettre à l'oeuvre, la guerre a éclaté. Il n'était plus possible de faire venir ni vaches laitières, ni machines. C'est ainsi que tout a été arrêté.

La municipalité se réserve de prêter la plus large assistance à quiconque voudrait se charger de cette tâche.

La compagnie du Canal de Suez ne peut pas faire face à ses obligations

Le Caire, 23 A. A. — Expliquant le récent décret militaire (?) qui exempte la compagnie du canal de Suez de payer ses obligations financières sur bases du franc or jusqu'à nouvel avis, le ministre des finances déclara que la compagnie ne se trouve pas actuellement en mesure de s'acquitter de ses obligations sur une telle base.

Des obsèques nationales seront faites au comte Csaky

Il fut le promoteur de l'adhésion de son pays à l'Axe

Bucarest, 27. A. A. — Des obsèques nationales seront faites jeudi au comte Csaky.

Le premier ministre assurera l'interim des Affaires étrangères jusqu'à ce que le successeur du comte Csaky soit nommé.

La Hongrie perd en la personne du comte Csaky un de ses hommes d'Etat les plus éminents.

Le défunt était âgé seulement de 46 ans, étant né en 1895. Vers la fin de 1938, il avait succédé au ministre des Affaires étrangères, M. De Kanya, dont il avait été le chef de cabinet.

Il avait figuré dans les cadres de la diplomatie hongroise depuis plus de vingt ans.

Son activité ministérielle avait été marquée par des événements particulièrement heureux pour la Hongrie, comme la restitution des territoires subcarpathiques, en mars 1939, et le rattachement de la Transylvanie septentrionale, par suite de l'arbitrage de Vienne de septembre 1940. La politique tendant au resserrement des liens traditionnels entre la Hongrie et les deux grandes puissances de l'Axe, l'Allemagne et l'Italie, trouva un partisan convaincu en la personne du comte Csaky, qui signa lui-même, en novembre 1940, la convention pour l'adhésion de la Hongrie au Pacte Tripartite.

A la fin de décembre, le comte Csaky avait également apposé sa signature, au nom de la Hongrie, à un pacte d'amitié perpétuelle avec la Yougoslavie. C'est au retour de ce son voyage à Belgrade qu'il tomba malade ; depuis lors, il avait gardé le lit.

Le comte Ciano a pris le commandement d'une escadrille sur le front

Rome, 27 AA. — DNB.

On informe officiellement que le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, qui a le grade de lieutenant-colonel d'aviation, a assumé le commandement d'une escadrille en activité sur le front.

Le Danube est rouvert à la navigation

Bucarest, 27. A. A. — Depuis aujourd'hui, la navigation a été reprise sur le Danube.

M. Saint Blancat n'est pas le délégué du général de Gaulle

Nous recevons la lettre suivante que nous publions volontiers :

Monsieur le Directeur,

Je fais appel à votre courtoisie pour rectifier l'information publiée dans votre numéro du 25 janvier dans laquelle vous dites que je suis l'ex-Représentant du général de Gaulle.

Je tiens à préciser que je n'ai jamais été le représentant du général de Gaulle et que je suis un Français comme beaucoup, partisan de la résistance à l'étranger — étant convaincu de la victoire finale des nations alliées.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le directeur, mes salutations empressées.

A. Saint-Blancat

Après l'attaque aérienne sur Portsmouth

La Trésorerie de l'hôtel de Ville

Londres, 28. (A.A.) (Reuter). — On a réussi hier à pénétrer par les portes blindées de la salle de la Trésorerie à l'hôtel de ville de Portsmouth et on se rendit compte que les archives historiques et l'argenterie municipale ont survécu à la récente attaque incendiaire allemande au cours de laquelle l'hôtel de ville même fut sérieusement endommagé par un incendie. Parmi les objets ainsi trouvés intacts se trouvent des coupes et autres pièces de vaisselle en argent d'une collection qui date de l'an 400 et des chartes municipales datant d'une époque plus éloignée encore.

Les dépenses de guerre de l'Afrique du Sud

Une pension au général Herzog

Le Cap, 28. AA. — A la réouverture du parlement hier, M. Hofmeyer, ministre des Finances, demanda l'ouverture de crédits supplémentaires de 14 millions de sterling pour la défense. Ses dépenses de ce chef pour l'année financière courante se terminant le 31 mars prochain s'élèvent maintenant à 60 millions de livres sterling.

M. Hofmeyer annonça hier à la chambre sud-africaine qu'un projet de loi prévoyant l'octroi d'une pension au général Herzog, ex-premier ministre, avait été déposé.

Le ministre des Colonies belge s'entretient avec M. Smuts

Le Caire 28. A.A. — M. Devleeschauwer, ministre des Colonies belge, a déclaré : «Le retour de l'Allemagne sur le continent africain signifierait la fin de l'indépendance et de la sécurité de tous les Etats africains». Il a exprimé la résolution sans réserve de son gouvernement de combattre jusqu'à la victoire et manifesta son très grand optimisme quant au résultat de la guerre.

M. Devleeschauwer qui arriva ici hier, venant d'Elisabethville —Congo Belge—, repartira pour le Nord jeudi prochain. Au cours de son bref séjour, il s'entretient avec M. Smuts sur les questions affectant les intérêts mutuels de l'Afrique du Sud et du Congo belge, y compris les relations commerciales et les facilités pour le transport de troupes vers le Nord via le Congo.

Les écoles de Stockholm fermeront

Stockholm, 27. A.A. — Stefani. — On envisage la clôture pour un certain laps de temps de toutes les écoles de Stockholm, soit pour nécessité d'économiser le combustible pour le chauffage, soit parceque, par suite de l'épidémie de grippe, le nombre des élèves de plusieurs écoles est réduit de 50 pour cent.

L'indépendance de Cuba

New-York, 27. A.A. — Tass. — Selon l'Associated Press, M. Hull, secrétaire d'Etat, déclara que la proposition du sénateur Smothers prévoyant l'incorporation de Cuba aux Etats-Unis fut présentée à l'insu et sans le consentement de la Maison Blanche et du département d'Etat.

M. Baron, chargé d'affaires de Cuba, publia une déclaration disant que la population de Cuba n'a pas l'intention de renoncer à son indépendance. Selon le «New-York Times», la presse cubaine déclara que la proposition de M. Smothers est «ridicule et porte atteinte à l'honneur national de Cuba».

Une circulaire du ministère de l'Intérieur

Les qualités que doivent remplir les fonctionnaires

Les supérieurs doivent veiller sans relâche sur le rendement de leurs subordonnés

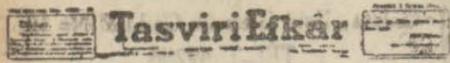
Ankara, 27. — (Du «Tasviri Efkâr»). Le ministère de l'Intérieur a adressé une très importante circulaire aux fonctionnaires de tous les vilayets. Il y est dit notamment :

«L'accomplissement convenable des services publics est subordonné à l'existence de bons fonctionnaires et à leur activité. Même si les fonctionnaires possèdent les qualités voulues au moment de leur désignation, il faut que ces qualités aient continué à s'accroître parallèlement au fur et à mesure de leur avancement. L'aide sérieuse et scientifique de leurs supérieurs constitue à cet égard un élément très important. Les fonctionnaires qui accomplissent convenablement leur devoir et qui témoignent de capacités, doivent recevoir des encouragements qui leur permettent d'envisager l'avenir avec confiance ; et cela ne doit pas être seulement théorique, mais traduit en faits. C'est là un facteur important pour l'amélioration des qualités des fonctionnaires.

Par contre, l'Etat n'est nullement obligé de supporter longtemps le poids des fonctionnaires qui remplissent mal leur devoir et qui n'ont pas les qualités voulues pour le bien remplir. Les supérieurs ont la charge d'admettre les fonctionnaires, de leur accorder de l'avancement ou de les confirmer dans leur charge assumant de ce fait une grande et importante responsabilité envers la nation.»

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Une menace ouverte du Japon

Ce journal commente en ces termes les déclarations catégoriques que vient de faire M. Matsuo

D'aucuns croient que les menaces du ministre japonais sont une simple démonstration, étant donné que son pays, tant qu'il ne sera pas débarrassé de la guerre en Chine, ne pourra pas entreprendre de nouvelles hostilités contre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le fait est que le Japon se trouve dans une situation très délicate en Chine. Et lorsque, il y a trois ans, il a commencé son action en ce pays, il ne se fut pas attendu à ce qu'un peuple, qui vivait comme endormi depuis des siècles et qui, jusqu'alors, s'était montré si prêt à déposer les armes, opposât une résistance aussi tenace. Et c'est cette erreur de calcul qui l'a placé aujourd'hui dans une situation proprement inextricable.

Il est indubitable que le fait d'avoir pu secouer à ce point l'apathie séculaire de son pays, d'avoir pu tenir tête, avec les moyens très restreints dont il dispose, avec très peu d'armes surtout, aux Japonais, constitue un très grand mérite pour Tchangkaisek et le place au premier plan parmi les grands hommes de ce siècle. C'est pourquoi dans notre pays, comme partout au monde, on manifeste un grand intérêt à son égard. Et malgré l'estime que les Turcs ont nourrie de tout temps pour les Japonais, leur cœur penche aujourd'hui davantage pour Tchangkaisek et les Chinois. Car, suivant une tradition généreuse et ancienne, leurs sympathies vont, toujours, vers le plus faible.

Il est certain que cette guerre qui n'en finit pas, en Chine, a beaucoup ébranlé le Japon du point de vue administratif et économique, qu'elle l'a placé dans de grandes difficultés.

Mais on se tromperait toutefois en croyant, comme le font certains, qu'en raison de cette longue guerre le Japon est complètement réduit à l'impuissance, voire qu'il est en butte à de grandes difficultés à l'intérieur comme l'affirmement d'aucuns. Ce serait mal connaître le Japon.

D'abord, quelles que soient les difficultés que l'entretien en Chine d'une armée de centaines de milliers d'hommes impose au Japon, il faut se dire qu'une partie de celle-ci vit certainement sur le pays. Et si cette situation se maintient pendant quelque temps encore, elle finira par prendre, pour le Japon, l'aspect d'une situation normale. C'est pourquoi, à notre sens, ceux qui croient que le souci de son action en Chine pourrait empêcher le Japon de s'élancer dans une nouvelle aventure internationale se trompent.

Au contraire, on peut être certain que le Japon n'a pas cessé un seul instant d'envisager la lutte à mort qui a surgi entre les puissances européennes comme l'occasion pour établir son hégémonie sur l'Asie et en particulier sur les mers de l'Extrême-Orient. Il y a pour le Japon un large « espace vital » constitué par les Indes Néerlandaises, les îles de Java et de Sumatra. Ces îles étant pleines de métaux très précieux, de pétrole, de caoutchouc, de cuivre, excitent vivement l'appétit du Japon. Il ne les a pas attaquées jusqu'à présent parce qu'il ne veut pas provoquer lui-même de grands conflits avec l'Angleterre et l'Amérique. Mais si l'Amérique se laisse entraîner à s'intéresser plus que de raison aux affaires de l'Europe, la première chose que fera le Japon, ce sera de s'emparer de ces îles.

C'est pourquoi ceux qui ne se rendent pas compte que le Japon est à l'affût d'une occasion se trompent eux-mêmes très gravement. Et c'est parce que nous envisageons sous cet angle la situation en Extrême-Orient que nous ne considérons nullement comme une vaine menace les paroles prononcées par le ministre

des Affaires étrangères japonais à l'adresse de l'Amérique. D'ailleurs, il n'a pas hésité à répéter en termes fort catégoriques, dans ses déclarations aux journaux, que « le Japon ne tolérera pas que personne regarde avec convoitise les îles de l'Asie orientale ».

Une chose est certaine ; c'est que le Japon, qui a couvert en 60 ou 70 ans une distance qu'il aurait fallu 20 siècles pour parcourir, s'est élevé aujourd'hui en Extrême-Orient au même niveau que l'Angleterre ou les Etats-Unis. Il est destiné à accomplir encore de grandes choses à l'intérieur de son « espace vital » et il sera le protagoniste d'événements qui modifieront le cours normal de l'Histoire. Si les pauvres Chinois avaient pris quelque peu pour exemple les miracles réalisés depuis un demi-siècle, sous leurs yeux, par les Japonais, ils ne se seraient pas trouvés aujourd'hui impuissants à leur égard et n'auraient pas essuyé de tels malheurs.



L'assemblée nationale du régime Pétain

M. Asim Us rappelle que, ces jours derniers, le maréchal Pétain a publié une liste de 200 noms.

Une assemblée nationale, dont les membres ont été nommés personnellement par le Chef de l'Etat français est constituée ainsi et le nouveau régime français dispose d'un point d'appui parmi les couches populaires.

On sait que, peu après la défaite de la France, la Chambre et le Sénat français s'étaient réunis pour élire le maréchal Pétain chef national et lui donner de pleins pouvoirs pour la défense et l'administration du pays. La tâche d'établir les principes de la Constitution du nouveau régime avait été même confiée au maréchal.

La nouvelle Constitution, qui concentre les pouvoirs de l'Etat entre les mains du maréchal, aura aussi une assemblée nationale. En attendant que celle-ci se réunisse, l'ancien parlement devait subsister; mais cette survivance était purement théorique. En fait, le Parlement ne s'est pas réuni une seconde fois, depuis le vote des pleins pouvoirs.

Depuis lors, la France tant à l'intérieur qu'en politique étrangère, a été gouvernée suivant la volonté personnelle du maréchal Pétain; beaucoup de lois ont été promulguées ainsi; bref un régime absolument nouveau a été créé. La publication de la liste de 200 noms dont nous parlions plus haut marque le couronnement de ce régime qui peut être appelé le régime de Pétain.

La liste des membres de la nouvelle assemblée nationale française comprend des membres de toute provenance et de toute couleur: depuis le colonel de La Rocque qui voudrait créer en France un mouvement totalitaire rappelant celui de M. Hitler jusqu'à Paul Faure, qui est partisan d'une sorte d'internationalisme. A leurs côtés sont des personnalités qui se sont distinguées dans tous les domaines de la technique, de la science, de l'art ou des sciences sociales. Au point même qu'Alfred Cortot, qui est un pianiste de renommée mondiale, fait aussi partie de l'Assemblée. Vous y trouverez aussi des représentants des ouvriers, à la condition toutefois qu'ils n'aient pas participé aux luttes politiques d'un déplorabile passé.

Le fait que le maréchal qui s'était dévoué pour sauver la France vaincue et qui avait assumé dans ce but des pouvoirs dictatoriaux, convoque aujourd'hui une assemblée nationale d'après son choix personnel ne signifie nullement qu'il se soit dépourvu de ses pouvoirs ou de ses charges. Aujourd'hui comme hier, le maréchal demeure personnellement responsable en face de la nation. Dans ces conditions, il ne dépendait que de lui de retarder quel peu, par exemple, la constitution de la nouvelle assemblée.

Voir la suite en 3me page

COLONIES ETRANGERES

La fête de St-Sava

A l'occasion de la fête de St-Sava une réception a été offerte par M. Stecherbina, consul général honoraire de Yougoslavie, dans les salons du club « Yougoslavenska Sloga ».

Ont assisté à cette fête qui a été très brillante le vali, Dr Lutfi Kirdar, M. Hagigeorgievitch, consul général de Yougoslavie, M. et Mme, Nikolaievitch vice-consul, M. Kybar, attaché commercial de l'ambassade de Yougoslavie, M. Lukassevitch, attaché de presse, et de nombreuses autres personnalités.

Au cours de la réception, M. Stecherbina a retracé à grands traits la vie et les œuvres du Saint.

LE VILAYET

Un conflit entre l'Evkaf et le Vilayet

Lors de la promulgation de la loi sur l'abolition des confréries et des sectes religieuses, il avait été décidé que tous les immeubles des anciens medrese tombant sous le coup de cette loi seraient cédés à l'administration particulière, sans en excepter les écoles de l'Evkaf. Or, la direction des fondations pieuses affirme que beaucoup de dépendances des mosquées sont comprises erronément dans les listes qui avaient été dressées à l'époque avec une certaine précipitation. Et elle réclame leur restitution.

C'est le cas notamment de certaines constructions comprises à l'intérieur de l'enceinte des grandes mosquées impériales et auxquelles il serait impossible d'avoir accès dans le cas où l'administration de l'Evkaf déciderait, pour une raison quelconque, de fermer la porte extérieure de l'enclos.

L'administration particulière du vilayet a reconnu en principe le bien-fondé de cette objection. Il s'agit, en l'occurrence, d'une cinquantaine d'immeubles divers qui devront faire l'objet d'un nouveau transfert. Seulement l'Evkaf est lui-même débiteur d'un montant fort important correspondant aux impôts impayés de ses propriétés. Tant que l'administration des fondations pieuses ne se sera pas mise en règle avec le fisc, le Vilayet n'autorisera pas la restitution des medrese en question.

Des pour arlers sont en cours en vue de régler le différend.

LA MUNICIPALITE

L'élargissement de nos rues

Les travaux d'élargissement de la déclive de Şişane ont été entamés. Les premiers coups de pioche ont été donnés à l'extrémité supérieure du mur de clôture du jardin « Jale », en face du siège du « kaymakam » de Beyoğlu. On sait que le mur du jardin doit être reculé sur une profondeur de 10 mètres.

C'est après l'accomplissement de cette première mesure que l'on procédera aux expropriations nécessaires en vue de rectifier la courbe trop roide, décrite en cet endroit par la voie du tramway.

On est sur le point d'achever les travaux d'élargissement de l'avenue Tepebaşı et le nouveau mur du jardin municipal, fort en retrait sur l'ancien, a été bâti. Il convient de rappeler qu'il y a une vingtaine d'années on avait déjà élargi une première fois la rue aux dépens du jardin.

Une petite place sera aménagée hors du mur du jardin Municipal, du côté du Péra-Palace. De là on accèdera par un escalier en marbre, qui est déjà achevé, à la rue Toskoparan. On jouira de cet endroit d'une magnifique vue sur la Corne d'Or.

Ultérieurement, la Municipalité compte amputer toute la partie du Ciné « Asri » qui longe le trottoir ainsi que les constructions contiguës.

Quant à la porte du Théâtre de la Ville, elle continuera à former un léger saillant qui sera supprimé, d'ailleurs, en même temps que le théâtre lui-même, qui est destiné à être démoli dès que le nouveau Théâtre de la Ville aura été érigé à Şişane.

LES ASSOCIATIONS

Remerciements

Le Croissant-Rouge du kaza d'Emirönü se fait un devoir de remercier les personnes qui lui ont fait parvenir la somme de 30 livres au lieu de l'employer à l'envoi de couronnes aux funérailles de Mme Atasoy, épouse de l'ancien archiviste du ministère de l'Economie, Lutfi Atasoy, et mère de M. Regit Atasoy, inspecteur au ministère du Commerce.

La comédie aux cent actes divers

LE FAUX AGENT

C'est une assez curieuse histoire et, pour tout dire, assez inextricable, qui est venue devant la VIème Chambre Pénale du tribunal essentiel. Voici la version du plaignant, Lazari Demirci, épiciier, demeurant à Beşiktaş, au No 13 de la rue İlhan, à Beşiktaş.

— Nous avions pris un billet de la loterie nationale, Ghapo Kefsona et moi. Nous avons gagné une prime, à la suite de quoi nous avons eu un différend entre nous et nous avons eu recours au tribunal.

« Un jour, quelqu'un vint me trouver chez moi. Il était accompagné du marchand de balais Murad à qui il avait demandé mon adresse. L'homme me dit :

— Je suis un commissaire civil. Suis-moi à la Direction de la police. Nous devons prendre ta déposition.

« Nous nous sommes rendus effectivement à la Direction de la police. Là, le prétendu commissaire a dit à des agents :

— Je suis Ismail Hakkı ; celui-ci a une affaire de billet de loterie ; prenez sa déposition. Les agents m'interrogèrent alors.

« Or, j'ai su, à quelques jours de là, que l'inconnu qui m'avait conduit à la Direction de la police ne s'appelait pas Ismail Hakkı et qu'il n'avait jamais été agent de police ! C'est un simple coiffeur pour dames, Artin Kaçarık, établi à Gedikpaşa, Avenue du Théâtre, No 4. Evidemment, il avait agi ainsi sur l'incitation de notre Ghapo...

Donc abus de titres officiels et tout ce qui s'ensuit. Mais pourquoi Artin aurait-il imaginé ces stratagèmes, dont on ne voit guère les fruits qu'il en attendait, alors qu'on ne voit que trop les risques qu'il courait ?

Artin contesta de la façon la plus catégorique

toute cette histoire. Et il ajoute ce détail : — Cet homme a habité pendant bien longtemps dans le même quartier que moi, il me connaît, il sait fort bien. Comment aurais-je osé me présenter à lui en prétendant être un représentant de la loi ?... »

DISPARU

La dame Hidayet, femme de l'officier de réserve en retraite Mahmut Ardaç, était venue à 42 jours d'Isparta à Kadıköy, en compagnie de son mari. Le couple avait pris logement à l'hôtel Erzurum. Le lendemain, leur arrivée, Mme Hidayet avait quitté l'hôtel de bonne heure pour rendre en ville. Elle brûlait de voir son fils jeune Turhan, qui est étudiant à la section Chimie de l'Université d'Istanbul. Par suite d'une coïncidence malheureuse, elle ne rencontra l'étudiant. Elle quitta l'Université assez triste. Soit-là, elle n'a pas regagné l'hôtel, ni les suivants non plus.

M. Mahmut Ardaç, surpris d'abord, puis sespéré de cette disparition si soudaine et inexplicable, s'est adressé à la police, puis à toutes les connaissances qu'il a à Istanbul, puis la presse, pour essayer de retrouver sa compagne.

Un cadavre ayant été retiré de la mer à Ilova, il s'est même rendu en cette localité, blant de ne retrouver la disparue en d'atragique circonstance. Ce fut heureusement fausse alerte.

On craint toutefois que la malheureuse n'ait glissé sur le pont ou sur quelque débordère, car il pleuvait beaucoup le jour de la parition. Et on ne sera pas aperçu de sa ans, brune, de taille élancée et bien faite.

Mme Hidayet est une personne de moins portait un manteau marron foncé.

Communiqué italien

L'action de patrouilles s'intensifie sur le front grec. -- On se bat à l'Est et au sud de Derna.

Sur le front d'Ethiopie

Quelque part en Italie, 27. -- A. A. Communiqué No. 234 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, actions de caractère local et activité intensifiée de patrouilles. Nos avions ont bombardé des troupes ennemies.

En Cyrénaïque, pendant de vifs combats à l'est et au sud de Derna, nos troupes ont infligé des pertes importantes aux moyens cuirassés ennemis. Notre aviation a bombardé et mitraillé de grosses concentrations mécanisées et de l'artillerie. Deux avions anglais ont été abattus par notre chasse.

En Afrique Orientale, les combats sur le front soudanais se sont poursuivis avec le concours intense, continu et efficace de nos détachements aériens.

Sur le front du Kenya, nos détachements ont surpris une puissante colonne ennemie, lui infligeant des pertes sensibles.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Les raids de la Royal Air Force au-dessus de l'Allemagne.

Berlin, 27. A.A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des avions de combat ont attaqué le 26 janvier des convois britanniques et des navires navigant seuls près de la côte sud-est de l'Angleterre avec grand succès ; deux bombes qui ont touché en plein un navire de commerce près d'Orfordness ont provoqué de violentes explosions. Des avions de reconnaissance ont aperçu au nord de Great Yarmouth un navire de commerce en flammes qui avait été attaqué la veille par un avion de combat.

L'ennemi a jeté dans la nuit dernière des bombes incendiaires en quelques endroits au-dessus de l'Allemagne occidentale et centrale. Les incendies qui ont éclaté ont pu être rapidement éteints. Les dégâts ne sont pas importants. L'attaque a causé quatre morts et six blessés parmi la population civile.

Trois avions allemands sont portés manquants.

Communiqué hellénique

Opérations restreintes

Athènes, 27. (A.A.). -- Communiqué officiel No 92, publié hier soir par le Haut-Commandement des Forces Armées helléniques :

Opérations restreintes couronnées de succès. Nous fîmes quelques prisonniers.

Athènes, 28. A. A. -- Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 93 du soir du 27 janvier :

Activité locale, nous occupâmes quelques positions ennemies, nous fîmes près de 90 prisonniers et tombèrent entre nos mains quelques armes automatiques. Nous repoussâmes une attaque de chars d'assaut ennemis, dont quatre furent détruits.

M. Landfries à Milan

Milan, 27. A.A. -- M. Landfries, secrétaire d'Etat de l'Economie du Reich, qui, ce matin, parla à une foule allemande à la Maison d'Allemagne en présence du ministre plénipotentiaire M. Clodius et de nombreuses personnalités allemandes et italiennes, illustrant la politique économiques étrangère de l'Allemagne et particulièrement ses relations avec l'Italie, partit ce soir pour rentrer en Allemagne.

Communiqués anglais

Raids isolés sur l'Angleterre

Londres, 27. A.A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Hier, à la tombée de la nuit, l'ennemi déploya une légère activité aérienne. Aucune bombe n'a été lancée.

Ce matin, de bonne heure, un avion ennemi lança plusieurs bombes sur une cible de la côte Nord-Est. Ces bombes causèrent peu de dégâts, mais quelques personnes furent sérieusement blessées.

Pendant l'après-midi, un autre bombardier ennemi franchit la côte Est et lâcha des bombes qui tuèrent plusieurs personnes. Quelques bâtiments furent endommagés. Ce bombardier ennemi fut abattu.

Attaque contre Hanovre

Londres, 27. A.A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Une petite formation d'appareils de bombardement de la R.A.F. attaqua avec succès des objectifs industriels à Hanovre ce matin à l'aube ; 2 grands incendies et plusieurs petits furent allumés. Aucun des avions n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 27. A.A. -- Communiqué du Grand Quartier général :

En Libye, les opérations dans la région de Derna se développent de façon satisfaisante.

Le nombre des prisonniers faits à Tobrouk s'élève à plus de 25.000 et nous avons capturé aussi 22 chars de combat moyens et 28 chars légers. Le dénombrement des canons capturés se poursuit.

En Erythrée, nos forces se pressent autour de l'ennemi, tenant les positions aux environs d'Agordat et de Barentu. Entretemps, l'ennemi évacua hier Hagar. Cette colonne italienne est aussi poursuivie de près dans sa retraite. Les prisonniers qui sont maintenant entre nos mains à la suite de ces opérations s'élèvent à plus de 1.100.

En Abyssinie, tandis que les opérations progressent dans la région de Metamma, de nouveaux succès des patriotes abyssins sont signalés de l'intérieur.

En Somalie italienne, des rencontres couronnées de succès sont signalées par nos patrouilles opérant en territoire ennemi le long du front tout entier.

Les autobus du Bosphore

Lors de l'établissement du «black-out», à Istanbul, et sur la démarche des chauffeurs d'autobus, qui déclaraient récuser toute responsabilité pour les cas d'accidents, on avait décidé de suspendre le fonctionnement des autobus sur la ligne Taksim-Yenimahalle après 18 h. Malgré le rétablissement des lumières en ville, ce nouvel horaire a été maintenu, de façon que ceux qui manquent le dernier départ du bateau, sont obligés d'aller passer la nuit à l'hôtel.

L'association des chauffeurs, qui a reçu de nombreuses plaintes à cet égard, s'est adressée à la commission de la circulation qui fonctionne sous la présidence du vice-président de la Municipalité, M. Latfi Aksoy, pour rétablir la circulation des autobus sur la ligne Yenimahalle jusqu'à minuit, comme par le passé.

La commission prendra une décision à ce propos au cours de cette semaine.

Le général Wavell à Athènes

Londres, 27. A. A. (Reuter) -- On confirme aujourd'hui à Londres que le général Wavell, commandant en chef des forces britanniques au Moyen-Orient, a eu ces derniers jours des entretiens à Athènes au sujet de l'aide envoyée et qui sera envoyée à la Grèce par la Grande-Bretagne.

Saffet Nezihi

On le connaît sous le nom de «l'auteur pauvre Needet». Le vrai nom de notre héros est Lutfi. Il employait dans ses écrits le pseudonyme de Saffet Nezihi. Il est né à Istanbul. Il a étudié au lycée de Galatasaray. Avant la constitution de 1908, il avait publié, dans l'«ikdam», dans le «Serveti Funun» et dans le «Malumat» hebdomadaire, des articles littéraires, des romans et des contes. De ses œuvres, «le pauvre Needet» et les «Lettres de hanım» avaient été imprimées à l'époque. Après 1908 il a publié des articles dans divers journaux, surtout dans la revue mensuelle illustrée «Resimli kitap».

Il a écrit une pièce de théâtre sous le titre «Demande et explication» qui a trait au parlement d'alors. Un certain temps il s'est occupé du commerce de bijoux, au marché couvert le «bedesten» et il y avait gagné une fortune assez rondelette. Mais ultérieurement il perdit son argent, sa santé et ses facultés d'écrivain. Son nom même fut oublié. A l'époque où j'étais directeur de l'exploitation de l'écumé de mer à Eskisehir j'avais adressé à Lutfi au «Malumat» une traduction de Lamartine : «La mer». Il m'en avait complimenté en ajoutant ces mots d'encouragement : «Cette belle traduction est extraite des mines de l'intelligence et de talent de l'envoyeur». Il avait voulu faire allusion à ma fonction officielle. Ma passion pour la littérature n'était pas aussi forte que la sienne et cependant il avait pu s'initier au commerce «que je n'ai jamais pu faire.»

A mon retour d'Eskisehir j'étais resté un certain temps sans emploi. Alors on me prévint que par suite de ma probité connue du ministère, l'un des dignitaires voulait me faire faire du négoce avec ses fonds. Quand ce dernier me fit allusion à ce projet je répondis que j'en avais pas l'esprit de commerce. Les procédés du négoce me paraissaient monotones en les comparant à la variété des choses de l'esprit.

Quant à la fin tragique de notre héros, la cause en est le surmenage intellectuel et aussi l'incontinence. Ce n'est pas l'homme qui se fabrique un cerveau, mais c'est lui qui gâte ce merveilleux trésor de mille façons. Surtout on travaillait à surpasser les autres qui sont mieux disposés pour le progrès par leur vocation naturelle. On s'efforce ainsi d'être le plus distingué aux dépens de son propre bonheur comme le pauvre Lutfi...

M. CEMIL PEKYAHSI

LA SANTE PUBLIQUE

Les cas de grippe en diminution

Les cas de grippe et de rhume ont beaucoup diminué en notre ville. Il y a une quinzaine de jours, par contre, ils présentaient le caractère d'une véritable épidémie.

La lutte contre le typhus

Nous lisons dans l'«Akşam» :

Un cas de typhus a été enregistré dans une famille où un de nos amis loge en qualité de pensionnaire. Les préposés ne sont venus procéder à la désinfection que 15 jours après le décès. Pourtant les fonctionnaires du fisc s'étaient présentés le surlendemain des funérailles pour régler les questions de succession et autres intérêts financiers. Les médecins et l'hôpital avaient eu l'occasion de constater quinze jours plus tôt qu'il s'agissait, en l'occurrence, d'un cas de typhus. Dans la même maison, un cas de typhus a été constaté quelques jours plus tard et le malade a été conduit à l'hôpital.

Nous déplorons la fréquence des cas de typhus. Ce seul exemple suffit à démontrer que les mesures de protection sont insuffisantes. Pour lutter contre le typhus, il faut rompre avec les usages de la paperasserie habituelle.

LA PRESSE

"Arkitekt"

Cette excellente revue d'architecture, d'urbanisme et d'arts décoratifs présente chaque mois des numéros d'un grand intérêt et d'une présentation impeccable. Le dernier en date ne le cède en rien aux précédents. Les études dues à des plumes autorisées sont remarquables. L'illustration du texte est fort attrayante. Bref, «Arkitekt» est une fois de plus à l'honneur !

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Dans ces conditions, quel peut être le souci qui a induit le maréchal à constituer cette assemblée de deux cents membres ? Et quelles sont les questions au sujet desquelles il juge opportun de consulter cette assemblée ?

On se souvient qu'il y a quelque temps, M. Hitler est venu en France ; il s'y est entretenu avec le maréchal Pétain. Depuis, il est fréquemment question d'une collaboration franco-allemande. Mais jusqu'ici, on n'est guère parvenu à un résultat déterminé dans ce domaine.

Cette question a été compliquée, en outre, par une question Laval et l'on se rend compte que l'on a usé de pressions sur le maréchal pour lui faire accepter des conditions très lourdes. Il est à noter que cette pression contre Pétain n'est pas exercée seulement par les Allemands ; la presse de Paris qui est sous l'occupation et Laval, qui sert d'instrument aux Allemands et que le maréchal Pétain a éloigné, y participent. Les publications de la presse parisienne de ces jours derniers en vue de faire réadmettre M. Laval au sein du cabinet de Vichy en sont une preuve.

Il nous semble que la nomination de l'Assemblée nationale est en étroite connexion avec cette situation de la France. Il est probable que le maréchal, dans le cas où il serait placé en présence de demandes inconciliables avec l'honneur de la France, comme la livraison de la flotte par exemple, désire pouvoir faire appel à l'opinion publique afin d'y puiser une nouvelle force pour sa résistance.



Lorsque la démocratie et l'oppression sont comparées

M. Ahmet Emin Yalman relève que, lorsque l'on compare l'allure rapide et résolue que les dictatures impriment à l'activité nationale à la lenteur des démocraties, on en vient à se demander si les apôtres de la liberté n'ont pas fait fausse route...

Il y a, en l'occurrence, quelques points qui induisent en erreur :

1. -- Dans la vie des peuples, par suite des crises intérieures ou extérieures, il y a des tournants tels que pendant des périodes brèves, les pouvoirs doivent être concentrés entre les mains d'un chef national digne de confiance. Mais cela est comparable à un remède amer que l'on prend quand on est malade : la médecine est bonne en temps de maladie ; mais elle ne peut tenir lieu d'aliment.

2. -- Dans une course, un cheval peut gagner, au départ, une certaine avance sur ses rivaux. Mais cet effort du début qui l'épuise, l'empêche de gagner finalement la course.

3. -- La plupart des régimes que l'on qualifie de démocraties et que l'on compare aux régimes totalitaires ne pas sont de véritables démocraties ; ce sont des intérêts personnels travestis.

4. -- Les succès de début enregistrés par les régimes totalitaires sont dus à la rupture avec la routine pour rechercher l'objectif essentiel. Mais l'absolutisme n'étant pas, en soi, une bonne chose, le bon plaisir d'un seul et d'un petit nombre de gens qui est à sa base finit par étrangler les spécialistes et les méthodes rationnelles. Seuls la démocratie, en reconnaissant le droit de parole aux spécialistes, permet aux méthodes assurant un grand rendement d'être appliquées de façon continue.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

L'IDIOT

de Dostoievsky

Section de comédie

Chambres à louer

Vie Economique et Financière

Problèmes économiques A quoi est due la crise des transports maritimes ?

Le coût du fret a atteint un niveau anormal

Nous lisons dans le «Yeni Sabah» :

Les transports maritimes ont pris, ces temps derniers, le caractère d'un vaste monopole entre les mains de quelques capitalistes armateurs. La hausse des prix du fret effraie à très juste titre les négociants qui cherchent par tous les moyens à bénéficier des facilités et des réductions accordées par l'administration des Voies Ferrées.

Même à destination des villes du littoral et au risque de faire un détour, ils donnent la préférence au chemin de fer. De ce fait, cependant, les négociants eux-mêmes subissent des dommages et la rapidité des transports, qui a une si grande importance dans l'économie générale du pays, en souffre considérablement.

Pour comprendre pleinement la situation, il convient de procéder à un bref historique de notre flotte marchande en un proche passé.

Les transports internationaux

On se souvient de la crise traversée par la navigation maritime mondiale du fait de la guerre même avant l'écroulement de la France et l'intervention de l'Italie.

Cette situation avait rendu difficile les transports maritimes et naturellement les prix du fret avaient haussé. C'est à ce moment que notre petite flotte marchande, qui eut l'audace d'affronter les risques de la navigation en haute-mer, et spécialement en Méditerranée, commença à jouer un rôle sur les terrain des transports internationaux. La liberté avec laquelle circulaient nos bateaux avait attiré l'attention de beaucoup de pays et en particulier de la France. Ce pays songea à utiliser nos bateaux pour ses propres transports et en loua un certain nombre à nos armateurs. Tous les frais étaient à la charge de l'affrètement, sauf la solde de l'équipage, suivant la formule connue sous le nom de «Times Charter».

Ce fait a constitué indubitablement une source de bénéfices pour les armateurs de nos grands bateaux et pour l'économie nationale. Mais nous nous trouvons par le fait même dans l'obligation de n'utiliser pour les transports entre nos propres ports que les petits bateaux.

M.M. les entrepreneurs se plaignent

Il y eut une seule catégorie de gens qui ne profitèrent pas de cet état de choses: les entrepreneurs qui s'étaient engagés à assurer le transport du charbon pour le compte de l'Etat à raison de 180 pstr. et qui étaient habitués à louer aisément pour 90 à 95 pstr. les bateaux des petits armateurs, plongés dans les dettes jusqu'à la gorge, se trou-

Nos exportations d'hier

Hier, des exportations pour une valeur totale de 1.165.000 Ltqs. ont été faites à destination de divers pays. Notamment, 760.000 Ltqs. d'opium brut a été envoyé en Amérique, 100.000 Ltqs. de mohair en Suède, outre du tabac, envoyé en Allemagne, des poissons en Italie, en Grèce, en Bulgarie et en Tchécoslovaquie et, des peaux en Roumanie.

Les exportations à destination de l'Allemagne

Le récent accord de commerce turco-allemand n'est pas appliqué, constate le «Tan». En revanche, les articles qui faisaient l'objet des échanges prévus par ces accords sont l'objet de transactions basées sur des accords spéciaux entre les deux pays. Et l'Allemagne peut, ainsi, acheter des marchandises.

C'est dans le cadre de ces accords,

qu'ils ont pu envoyer ces jours derniers en Allemagne 16 millions de kg. de noixettes.

Ces entrepreneurs habitués à gagner beaucoup et à payer peu songèrent à trouver une solution. Et comme s'ils assuraient tout le transport, en temps normal, par les grands bateaux, ils déclarèrent au gouvernement:

— Il ne reste plus de bateaux. Nos grandes unités sont louées à l'étranger. Nous ne trouvons plus de bateaux pour remplir nos engagements. Il faut remédier à cela.

Mais tandis que l'on poussait ces appels de détresse, une rumeur commença à circuler: l'Etat allait réquisitionner tous les bateaux marchands!

Les armateurs, effrayés, constituèrent tout de suite une Union et se chargèrent eux-mêmes du transport du charbon pour le compte de l'Etat.

Un taux exorbitant

Puis, la crise internationale s'aggrava. Nos grands vapeurs perdirent la plupart de leurs clients étrangers et rentrèrent dans nos eaux. Et de ce fait, la situation se trouva rétablie comme par le passé. C'est-à-dire que nous disposons de relativement beaucoup plus de navires. Mais le prix du fret n'en a pas moins triplé et même quadruplé comparativement à avant la guerre. D'autre part, par suite de l'arrêt des constructions dans le pays, les transports de planches et de ciment ont à peu près complètement cessé. Quant au transport du charbon, le chemin de fer ayant atteint Zonguldak, et les réductions les plus substantielles ayant été apportées par les Voies Ferrées de l'Etat, le transport du combustible par voie maritime pour le compte des négociants a presque cessé.

En ce qui concerne le transport de marchandises et d'articles de commerce, les négociants, ainsi que nous le disions plus haut, reculent devant le taux du fret.

Le rôle de l'Union des armateurs

Le raison de tout cela réside uniquement dans l'Union des armateurs qui a été constituée en vue d'accomplir les obligations assumées en ce qui trait au transport du charbon pour le compte de l'Etat. Car l'Union a renoncé à la tâche en vue de laquelle elle avait été instituée et a établi l'obligation de s'adresser à elle pour toute requête. Il est à peu près impossible de louer ou même de décharger, sans l'autorisation de l'Union, le moindre vapeur même si son armateur n'est pas inscrit à l'Union. C'est cet esprit de monopole, cette aspiration à élever le taux du fret au maximum qui a déterminé la situation actuelle.

que l'on a pu envoyer ces jours derniers en Allemagne 16 millions de kg. de noixettes.

Du pétrole pour les vilayets du Sud

Ankara, 27.— (Du «Vatan») On apprend qu'au premier chargement de 5100 tonnes de pétrole et de benzine est arrivé à Iskenderun. Ce stock est jugé suffisant pour assurer pendant un certain temps les besoins de nos vilayets du Sud. Ultérieurement, les envois de pétrole et de combustibles liquides à destination de ces vilayets ne se feront pas par Mersin ou Istanbul, mais directement par Iskenderun.

Un arrivage de caoutchouc brut

Le gouvernement a décidé d'autoriser l'entrée dans le pays de 80 tonnes de caoutchouc brut qui ont été importées par la Corporation du commerce anglais. Ces caoutchoucs seront répartis

Pour l'Indépendance de l'Egypte

Un appel du parti du Wafd

Rome, 27. A. A. — Stefani se fait mander de Beyrouth :

Voici le texte du message que Nahas pacha, au nom du conseil wafdiste, a adressé au roi d'Egypte et qui a été reproduit par le journal égyptien «Misri».

Les sacrifices de l'Egypte

«L'Egypte a entièrement obtempéré aux obligations du traité avec son alliée la Grande-Bretagne, mettant à la disposition de celle-ci ses propres forces et ses finances, sa liberté et ses propres institutions. Elle a sacrifié ses ports et ses moyens de communications. Elle a interrompu les rapports diplomatiques avec les gouvernements en guerre avec la Grande-Bretagne en interdisant leurs ressortissants. Elle a même limité la liberté de son peuple en proclamant l'état de siège. Elle a perdu des centaines de ses fils à cause des incursions aériennes, elle a subi des dommages immenses du fait de la paralysie de son commerce et a dépensé des millions pour les armements.

La question de la souveraineté nationale

En face de tout cela, quelques Egyptiens soutiennent que l'Egypte aurait dû participer aux honneurs de la victoire. Ces Egyptiens considèrent par conséquent l'Egypte comme un Etat vassal, comme il fut affirmé dans un discours officiel anglais dans lequel l'Egypte était indiquée comme un protectorat et non comme un Etat souverain. Le traité anglo-égyptien, par ailleurs, ne donne pas à la Grande-Bretagne le droit d'assumer la défense de l'Egypte, mais l'engage seulement à lui apporter du secours en cas d'agression. De son côté, l'Egypte s'est engagée à aider la Grande-Bretagne en cas d'agression, en lui accordant l'usage de ses voies de communications, ses ports et toute autre facilité nécessaire.

Devant la tendance à considérer l'Egypte comme un protectorat, nous avons été nécessaire de soumettre à Votre Majesté notre voix afin que Votre Majesté daigne l'écouter, non seulement en vue des dangers de la guerre, mais encore en vue du danger de la paix et afin que cette paix ne soit pas faite par autrui pour notre compte.

Une évasion sensationnelle

New-York, 27 A. A. — Havas. — Un officier-aviateur allemand évadé du Canada réussit à gagner le consulat allemand de New-York. Il s'agit du baron Franz von Werra, âgé de 26 ans, qui abatit 14 avion ennemis.

Par ailleurs, les 400 marins allemands du paquebot «Colombus» internés à Angel-Island partirent pour un camp d'émigrants dans les montagnes du nouveau Mexique. C'est le premier camp organisé pour les étrangers non prisonniers ne pouvant pas regagner leur patrie.

dans tous les vilayets, suivant leurs besoins.

Pas de crise de café

En vue d'empêcher toute crise, dans le pays, en ce qui a trait au café, le gouvernement a pris les dispositions voulues pour l'introduction dans le pays et la livraison immédiate au marché de 500 tonnes de café se trouvant en douane à Mersin et un contingent égal qui est en douane à Istanbul.

ETRANGER

L'agriculture italienne

Rome, 27 A. A. — Stefani — L'agriculture à laquelle est réservé le privilège des contributions les plus grandes et les plus décisives dans le domaine alimentaire, a déclaré le conseiller national Muzzarini, président de la Confédération, à la tâche de développer et d'intensifier au maximum son rythme de production, en s'imposant le plus grand sacrifice et en interprétant le travail comme un devoir social suprême pour contribuer à l'effort militaire de la nation.

LA BOURSE

Ankara, 27 Janvier 1941

CHEQUES		Change	Fermeture
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Franca	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisse	29.6875
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.9975
Sofia	100	Levas	1.6225
Madrid	100	Pezetas	12.9375
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26.5325
Bucarest	100	Leis	0.625
Belgrade	100	Dinars	3.175
Yokohama	100	Yens	31.1375
Stockholm	100	Cour. B.	31.005

Le général Antonesco a créé un cabinet de transition

Il est composé uniquement de militaires

Bucarest, 27. (A.A.). (D.N.B.). — Dans le cabinet de transition composé de généraux et de spécialistes, le général Antonesco prend la direction du ministère des Affaires étrangères, mais abandonne le ministère de la Guerre dont le nouveau titulaire est le général Jacobici. Les généraux Dobre et Baatazi et le colonel Jienesco, sous-secrétaires d'Etat au ministère de la Guerre respectivement pour les questions d'armements et administratives, pour l'armée et pour l'aviation, sont maintenus en fonction. Il en est de même pour le général Popesco, ministre de l'Intérieur. Le général Potogan est nommé ministre de l'Economie nationale et le général Zwiedenek, sous-secrétaire d'Etat au même ministère pour les questions relatives à la colonisation intérieure et aux réfugiés.

Sont nommés :

Ministre des Finances : le général Stoenesco,

Ministre de la «Planification» économique : le colonel Dragomir,

Ministre de l'Education nationale et des Cultes : le général Rosett,

Ministre de l'Agriculture : le général Sichertiu,

Ministres des Travaux publics et des Communications : le général Georgesco,

Ministre du Travail et de la Santé publique : le professeur Tomesco,

Ministre de la Justice : le conseiller à la Cour de Cassation Docan,

Ministre d'Etat à la Presse et à la Propagande : le professeur Crainic,

Ministre d'Etat sans portefeuille : l'ancien ministre de la Justice, Mihai Antonesco,

La composition du nouveau cabinet a été communiquée aujourd'hui à 17 h.

La jeunesse allemande et la guerre

Berlin, 27. AA. Stefani: — Pendant le rassemblement des étudiants universitaires nazistes, organisé à Munich, le représentant du Fuehrer, le ministre Hess, prononça une allocution exprimant sa satisfaction pour l'activité déployée par les étudiants, notamment dans la guerre actuelle. Le ministre adressa de vifs éloges à une délégation d'étudiants corés de la croix de fer soulignant comment ils personnifiaient cet esprit héroïque et de dévouement total à la patrie.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.